Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 36 (2009)
Heft: 144

Artikel: Joseph Brodard : sa vie, son oeuvre
Autor: Brodard, Daniel / Brodard, Joseph
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245510

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Celle-ci, dédiée au 500e anniversaire de la Garde pontificale, a été retransmise en direct sur les ondes de la Radio Suisse Romande Espace 2 et a été célébrée par le Cardinal Henri Schwery. Le 3 mars 2007, il participe à la première édition de Kaléidoschoral à La Tour-de-Trême et le 1er mars 2008 à la deuxième édition à St-Maurice. Cette manifestation a fait partie du projet «echos» de la Fondation suisse pour la culture.
Le chœur des Armaillis de La Roche possède une importante discographie. Il a enregistré trois super 45-tours, un 33-tours de chants de Noël de Joseph Brodard, quatre cassettes et un CD pour le 25e anniversaire en 1994. L'automne 2001 marque une nouvelle étape avec la sortie d'un CD «Couleurs romandes», consacré à divers compositeurs de Suisse romande. Un nouvel enregistrement est sorti au mois d'octobre 2004. Il rassemble les meilleures compositions profanes de Joseph Brodard sur un double CD intitulé *«Le mèlyà dè Dzojè a Marc»*. Celui-ci comprend un CD *«A l'intoua dou tsalè»* et un autre *«Dêrè lè vani»*.

Pour son 40e anniversaire, le chœur des Armaillis de La Roche a fait un voyage d'une semaine en Corse. Il a donné un concert à Ajaccio et à Bastia. Cet anniversaire est aussi l'occasion de la sortie d'un nouveau CD consacré à des chants de Noël.

Vêtu du « bredzon », de la capette, du « loyi » et de la canne, le chœur des Armaillis de La Roche entretient une tradition chorale et familiale. Il souhaite la faire vivre encore de nombreuses années.

JOSEPH BRODARD : SA VIE, SON ŒUVRE

Daniel Brodard, La Corbaz (FR)

Joseph Brodard : sa vie, son œuvre
(24.09.1893-06.09.1977)

Né à La Roche le 24 septembre 1893, Joseph Brodard, dit *Dzojè a Marc*, est le deuxième d'une famille de huit enfants. Il est le frère aîné du chanoine Louis Brodard, ancien curé d'Estavayer-le-Lac, de l'écrivain patoisant l'abbé François-Xavier Brodard et d'Hélène, également écrivain patoisant.
Homme public, Joseph Brodard exerce plusieurs mandats en tant que conseiller communal, député au Grand Conseil fribourgeois, officier d'état civil, chef de section et juge de paix. C'est en 1961 qu'il fait abolir la loi votée en 1886, interdisant de parler le patois à l'école et en dehors.

Le goût de la musique et plus spécialement du chant, Joseph Brodard le reçoit de son père Marc. Dans un premier temps agriculteur, Marc Brodard devient plus tard distillateur de gentiane, boisselier et sacristain. Musicien autodidacte, il chante à l'église et joue dans la première fanfare de La Roche. Il initie son fils Joseph au solfège et remarque ses capacités. Il l'envoie étudier le chant, la musique et le piano pendant deux ans à Corbières, il avait douze ans. Plus tard, Marc propose à son fils d'aller étudier l'orgue à St-Maurice. Il préfèrera suivre, entre autre, les cours d'harmonie de l'abbé Joseph Bovet à Hauterive, de 1909 à Pâques 1911.

Dès lors, Joseph Brodard prend le chemin des tribunes pour diriger la société de chant de La Roche de 1911 à 1944. Il dirige ensuite une douzaine d'années la société de chant de Bellegarde, où il recevra la distinction papale, la médaille Bene Merenti. Puis il fait quelques remplacements, notamment à Vaulruz, Pont-la-Ville, Botterens et Marly, puis dirige la société de chant de Villarvolard qu'il transforme en chœur mixte au début des années septante. Notons encore que *Dzojè a Marc* «tiendra» également l'orgue de La Roche ainsi que de Villarvolard que vous pouvez entendre dans le troisième témoignage à la fin du CD. En 1924, il fonde l'actuelle société de musique de La Roche qu'il dirige jusqu'en 1939.

Pour ceux qui comprennent et apprécient notre patois gruérien, écoutez ce parcours de vie de la bouche de Joseph Brodard, enregistré au début des années septante par son fils André Brodard.

Joseph Brodard s'adonne toute sa vie à l'écriture et à la composition. Dans les quelques 560 compositions répertoriées par André Brodard, on trouve essentiellement des partitions pour chœur d'hommes. Plus tard, il écrit aussi pour chœur mixte, ainsi que quelques chants à une ou deux voix pour enfants, notamment des chants pour le mois de mai.

Répondant aux besoins de sa fonction, Joseph Brodard alimente le répertoire religieux par une abondante écriture. Principalement sur des textes en latin, on trouve bon nombre d'Ave Maria, de Tantum ergo, de Pie Jesu, etc., ainsi que plusieurs messes. Pour compléter la liste, il nous lègue également de magnifiques chants de Noël, spécialement en patois, qui laisseront admiratif l'abbé Joseph Bovet.

Dzojè a Marc consacre environ un tiers de son œuvre à l'écriture et à la composition de chants profanes. A part quelques textes empruntés à son frère l'abbé François-Xavier Brodard, Léa Coulon, Théophile Gauthier, Fernand Ruffieux, Paul Bondallaz, Clément Fontaine et d'autres encore, l'écriture de Joseph Brodard révèle l'attachement du personnage à sa terre, ses montagnes, ses traditions, aussi bien en français qu'en patois, dans un style de la langue mère très populaire. Il n'est pas rare de trouver des textes quelque peu politisés et

souvent humoristiques. Si Joseph Brodard est connu pour sa musique, ses textes ne se révèlent pas moins intéressants.
En 1965, Joseph Brodard édite un recueil de cent chants. La préface est signée par le professeur Jean Humbert. Il dit ceci :
«Bel éventail de chants du terroir, d'une étonnante variété de sujets puisés à même le sol, la vie de nos gens, les traditions. Il en émane une poésie évocatrice qu'enrobe un réalisme spécifiquement gruérien. Souvent aussi les pentes affectives de l'auteur y sont dessinées. Symbolisme bienfaisant d'un idéal, d'une grandeur, d'une présence. Au demeurant, quel que soit le thème, l'inspiration est heureuse, qui vient d'une âme noble et musicale : la veine de Joseph Brodard est toute de spontanéité, de naturel, d'authenticité, jamais d'un style livresque qui sent l'encre. Elle procède du maître qui, à l'Ecole Normale de Hauterive, l'a formé et marqué, et dont il demeure le disciple fervent et fidèle, l'inoubliable abbé Bovet, le prestigieux entraîneur d'hommes qui pliait à son rythme majestueux quiconque l'approchait.
Au talent musical, le sympathique compositeur joint le don verbal. Les paroles sont de sa plume. Ancré dans les traditions régionales, c'est à l'idiome maternel et ancestral qu'il emprunte ses accents : le gruérien au lexique savoureux et nuancé, aux syllabes chantantes, aux cadences italiennes, dont la sonorité toute méridionale épouse la mélodie et s'accorde à la musicalité terrienne. Le talent de Joseph à Marc nous vaut une œuvre propre à aviver notre amour de la «Grevîre», à stimuler le culte du Beau. Apport appréciable au patrimoine folklorique, son message demeurera un exemple, car sa voix s'élargit en un chant merveilleux où l'on sent la terre, où l'en entend battre le cœur».
L'œuvre de Joseph Brodard sera connue grâce à son fils aîné, André Brodard (1923-1989), qui fonde en 1969 le Chœur des Armaillis de La Roche. Pour son 35e anniversaire, le chœur des Armaillis de La Roche, dirigé par Daniel Brodard, vous fait découvrir le meilleur de *Dzojè a Marc*.

Les Armaillis de La Roche,
2 mai 2009.
Photo Marcel Thürler.